



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°13/2024
Jeudi 14 mars 2024 – Messe Chrismale – Année B

HOMELIE DE LA MESSE CHRISMALE 2023

LA MATURITE SACERDOTALE PASSE PAR L'ESPRIT SAINT

« L'Esprit du Seigneur est sur moi » (Lc 4,18) : c'est à partir de ce verset qu'a commencé la prédication de Jésus, et c'est à partir de ce même verset que la Parole que nous avons entendue aujourd'hui a débuté (cf. Is 61,1). Au commencement, donc, il y a l'Esprit du Seigneur.

Et c'est sur lui que je voudrais réfléchir avec vous aujourd'hui, chers confrères, sur l'Esprit du Seigneur. En effet, sans l'Esprit du Seigneur, il n'y a pas de vie chrétienne, et sans son onction, il n'y a pas de sainteté. Il est le *protagoniste* et c'est beau, en ce jour de naissance du sacerdoce, de reconnaître qu'il est à l'origine de notre ministère, de la vie et de la vitalité de chaque pasteur. En effet, notre Sainte Mère l'Église nous enseigne à professer que l'Esprit Saint "*donne la vie*"¹ comme l'a affirmé Jésus en disant : « C'est l'Esprit qui fait vivre » (Jn 6,63) ; un enseignement repris par l'apôtre Paul qui écrit : « La lettre tue, mais l'Esprit donne la vie » (2 Co 3,6) et parle de la « loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus » (Rm 8,2). Sans Lui, l'Église ne serait pas l'Épouse vivante du Christ, mais tout au plus une organisation religieuse – plus ou moins bonne ; elle ne serait pas le Corps du Christ, mais un temple construit par des mains humaines. Comment l'Église peut-elle être construite, sinon à partir du fait que nous sommes les « temples de l'Esprit Saint » qui « habite en nous » (cf. 1 Co 6,19 ; 3,16) ? Nous ne pouvons pas le laisser dehors ou le « parquer » dans une zone de dévotion, non, au centre ! Nous avons besoin de dire chaque jour : "*Viens, car sans ta puissance rien n'est en l'homme*"².

L'Esprit du Seigneur est sur moi. Chacun de nous peut le dire ; et ce n'est pas de la présomption, c'est une réalité, puisque tout chrétien, et en particulier tout prêtre, peut faire siennes les paroles suivantes : « Le Seigneur m'a consacré par l'onction » (Is 61,1). Frères, sans mérite, par pure grâce, nous avons reçu une onction qui a fait de nous des pères et des pasteurs du Peuple saint de Dieu. Arrêtons-nous donc sur cet aspect de l'Esprit : l'onction.

Après la première « onction » dans le sein de Marie, l'Esprit est descendu sur Jésus au Jourdain. Par la suite, comme

l'explique saint Basile, « chaque action [du Christ] s'est accomplie avec la co-présence de l'Esprit Saint »³. En effet, c'est par la puissance de cette onction qu'il prêchait et accomplissait des signes, en vertu de laquelle « une force sortait de Lui et les guérissait tous » (Lc 6,19). Jésus et l'Esprit œuvrent toujours ensemble, de sorte qu'ils sont comme les deux mains du Père⁴ – Irénée dit cela – qui, tendues vers nous, nous étreignent et nous relèvent. Et c'est par elles que nos mains, ointes par l'Esprit du Christ ont été marquées. Oui, frères, le Seigneur ne nous a pas seulement choisis et appelés de partout : il a répandu en nous l'onction de son Esprit, celui-là même qui est descendu sur les Apôtres. Frères nous sommes des "*oints*".

Regardons donc vers eux, vers les Apôtres. Jésus les choisit et, à son appel, ils quittent leurs barques, leurs filets, leurs maisons et ainsi de suite... L'onction de la Parole change leur vie. Avec enthousiasme, ils suivent le Maître et commencent à prêcher, convaincus d'accomplir par la suite des choses encore plus grandes ; jusqu'à ce que survienne la Pâque. Là, tout semble s'arrêter : ils en viennent à renier et à abandonner le Maître. Nous ne devons pas avoir peur. Soyons courageux en lisant notre propre vie et nos chutes. Ils parviennent à renier et à abandonner le Maître, Pierre, le premier. Ils se rendent compte de leur incapacité et réalisent qu'ils ne l'avaient pas compris : le « Je ne connais pas cet homme » (Mc 14,71), que Pierre prononce dans la cour du grand prêtre après la dernière Cène, n'est pas seulement une défense impulsive, mais un aveu d'ignorance spirituelle : lui et les autres s'attendaient peut-être à une vie de succès derrière un Messie attirant les foules et accomplissant des prodiges. Mais ils ne reconnaissent pas le scandale de la croix qui brise leurs certitudes. Jésus savait qu'ils n'y arriveraient pas seuls, et c'est pourquoi il leur avait promis le Paraclet. Et c'est justement cette « seconde onction », à la Pentecôte, qui transforme les disciples, en les amenant à paître le troupeau de Dieu et non plus eux-mêmes. Et telle est la contradiction à résoudre : suis-je pasteur du peuple de Dieu ou de moi-même ? Et il y a l'Esprit

¹ Symbole de Nicée-Constantinople.

² Cf. Séquence de la Pentecôte.

³ Spir. XVI, 39.

⁴ Cf. Irénée de Lyon, Adv. haer. IV, 20,1.



qui m'enseigne le chemin. C'est cette onction de feu qui fait disparaître leur religiosité centrée sur eux-mêmes et sur leurs propres capacités : une fois l'Esprit reçu, les craintes et les hésitations de Pierre se dissipent ; Jacques et Jean, brûlés par le désir de donner leur vie, cesseront de courir après les places d'honneur (cf. Mc 10,35-45) ; notre carriérisme, frères ; les autres ne resteront plus enfermés et craintifs au Cénacle, mais ils sortiront et deviendront apôtres dans le monde. C'est l'esprit qui change notre cœur, qui le met dans ce plan différent.

Frères, un tel chemin embrasse notre vie sacerdotale et apostolique. Pour nous aussi, il y a eu une première onction qui a commencé par un appel d'amour qui a ravi nos cœurs. Pour lui nous avons rompu nos amarres et sur cet enthousiasme authentique est descendue la force de l'Esprit, qui nous a consacrés. Ensuite, selon le temps voulu par Dieu, vient pour chacun l'étape pascalle, qui marque le moment de vérité. Et c'est un moment de tension qui prend des formes diverses. Il arrive à chacun, tôt ou tard, de connaître des déceptions, des fatigues, des faiblesses, l'idéal semblant se diluer devant les exigences de la réalité, tandis qu'une certaine habitude prend le dessus et que certaines épreuves, auparavant difficilement imaginables, rendent la fidélité plus inconfortable qu'elle ne l'était auparavant. Cette étape – de cette tentation, de cette épreuve que nous avons tous eue, que nous avons et que nous aurons – cette étape représente une ligne de crête décisive pour ceux qui ont reçu l'onction. On peut s'en sortir mal, en glissant vers une certaine médiocrité, en se traînant avec lassitude dans une « normalité » où s'insinuent trois tentations dangereuses : celle du *compromis*, où l'on se contente de ce que l'on peut faire ; celle des *compensations*, où l'on cherche à se « recharger » avec autre chose que notre onction ; celle du *découragement* – qui est la plus commune –, où, mécontents, l'on continue par inertie. Et c'est là que réside le grand risque : alors que les apparences demeurent intactes – « *Je suis prêtre* » –, on se replie sur soi-même et on se traîne sans énergie ; le parfum de l'onction n'embaume plus la vie et le cœur ; et le cœur ne se dilate plus mais se rétrécit, enserré dans le désenchantement. C'est un distillat, tu sais ? Lorsque le sacerdoce glisse lentement sur le cléricisme et que le prêtre oublie d'être pasteur du peuple, pour devenir un clerc d'État.

Mais cette crise peut aussi devenir le tournant du sacerdoce, « l'étape décisive de la vie spirituelle, où il faut faire l'ultime choix entre Jésus et le monde, entre l'héroïsme de la charité et la médiocrité, entre la croix et un certain bien-être, entre la sainteté et une honnête fidélité à l'engagement religieux »⁵. À la fin de cette célébration, on vous donnera comme cadeau un classique, un livre qui traite de ce problème : « *Le second appel* », c'est un classique du Père Voillaume qui touche ce problème, lisez-le. Ensuite, nous avons tous besoin de réfléchir à ce moment de notre sacerdoce. C'est le moment béni où, comme les disciples à Pâques, nous sommes appelés à être « assez humbles pour confesser que nous avons été vaincus par le Christ humilié et crucifié, et

pour accepter de commencer un nouveau chemin, celui de l'Esprit, de la foi et d'un amour fort et sans illusions »⁶. C'est le *kairos* où l'on découvre que « tout cela ne se réduit pas à abandonner la barque et les filets pour suivre Jésus pendant un certain temps, mais nous oblige à aller jusqu'au Calvaire, à accueillir la leçon et le fruit, et à aller avec l'aide de l'Esprit Saint jusqu'au bout d'une vie qui doit s'achever dans la perfection de la Charité divine »⁷. Avec l'aide de l'Esprit Saint : c'est le temps, pour nous comme pour les Apôtres, d'une « seconde onction », temps d'un second appel que nous devons écouter, pour la seconde onction, celle où nous accueillons l'Esprit, non pas à partir de l'enthousiasme de nos rêves, mais à partir de la fragilité de notre réalité. C'est une onction qui fait la vérité en profondeur, qui permet à l'Esprit d'oindre nos faiblesses, nos travaux, nos pauvretés intérieures. Alors l'onction embaume à nouveau : de son parfum et non du nôtre. En ce moment, intérieurement, je fais mémoire de certains d'entre vous qui sont en crise – disons ainsi – qui sont désorientés et qui ne savent pas comment prendre le chemin, comment reprendre le chemin dans cette seconde onction de l'Esprit. À ces frères – je les ai présents – je dis simplement : courage, le Seigneur est plus grand que tes faiblesses, que tes péchés. Confie-toi au Seigneur et laisse-toi appeler une deuxième fois, cette fois avec l'onction de l'Esprit Saint. La double vie ne t'aidera pas ; jeter tout par la fenêtre, non plus. Regarde en avant, laisse-toi caresser par l'onction de l'Esprit Saint.

Et le chemin pour ce pas de maturité est d'admettre la vérité de sa propre faiblesse. « *L'Esprit de vérité* » (Jn 16,13) nous y exhorte, il nous pousse à regarder en nous-mêmes jusqu'au fond et à nous demander : mon épanouissement dépend-il de mes capacités, du rôle que j'obtiens, des compliments que je reçois, de la carrière que je poursuis, des supérieurs ou des collaborateurs, ou du confort que je peux me garantir, ou de l'onction qui parfume ma vie ? Frères, la maturité sacerdotale passe par l'Esprit Saint, elle se réalise quand il devient le protagoniste de notre vie. Alors tout change de perspective, même les déceptions et les amertumes – même les péchés – parce qu'il ne s'agit plus d'essayer de nous améliorer en corrigeant quelque chose, mais de nous en remettre, sans rien retenir, à Celui qui nous a gratifiés de son onction et veut descendre en nous au plus profond. Frères, nous redécouvrons alors que la vie spirituelle devient libre et joyeuse non pas quand on sauve les formes et que l'on rapièce, mais quand on laisse l'initiative à l'Esprit et que, abandonnés à ses desseins, on se dispose à servir là et comme on nous le demande : notre sacerdoce ne grandit pas en rapiécant, mais en débordant ! Si nous laissons l'Esprit de vérité agir en nous, nous conserverons l'onction – conserver l'onction –, car les faussetés – les hypocrisies cléricales – les faussetés avec lesquelles nous sommes tentés de vivre viendront à la lumière immédiatement. Et l'Esprit, qui « lave ce qui est sale », nous suggérera, sans se lasser, de « ne pas souiller l'onction », ne serait-ce qu'un peu. Il me vient à l'esprit cette phrase du Qohèleth qui dit : « Une seule mouche morte

⁵ R. Voillaume, « La seconda chiamata », in S. Stevan ed., *La Seconda chiamata. Il coraggio della fragilità*, Bologna 2018, 15. (« Le second appel », *Lettres aux fraternités*, t. 1, Paris, Cerf, 1960, pp. 11-35).

⁶ *Ibid.*, 24.

⁷ *Ibid.*, 16.

infeste et gâte l'huile du parfumeur » (10,1). C'est vrai, toute duplicité – la duplicité cléricale, s'il vous plaît – toute duplicité qui s'insinue est dangereuse : elle ne doit pas être tolérée mais mise à la lumière de l'Esprit. Parce que, si « *rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable* » (Jr 17,9), l'Esprit Saint, Lui seul, nous guérit de l'infidélité (cf. Os 14,5). C'est pour nous un combat essentiel : il est en effet indispensable, comme l'écrivait saint Grégoire le Grand que « *celui qui annonce la parole de Dieu se consacre d'abord à son propre mode de vie, pour apprendre ensuite, à partir de sa propre vie, ce qu'il doit dire et comment il doit le dire. [...] Que nul ne prétende dire à l'extérieur ce qu'il n'a pas d'abord entendu à l'intérieur* »⁸. Et c'est l'Esprit, le maître intérieur, qu'il faut écouter, sachant qu'il n'y a rien en nous qu'il ne veuille oindre. Frères, préservons l'onction : que l'invocation de l'Esprit ne soit pas une pratique sporadique, mais le souffle de chaque jour. Viens, viens, conserve-nous l'onction. Moi, consacré par Lui, je suis appelé à m'immerger en Lui, à laisser sa lumière pénétrer mes obscurités – nous en avons beaucoup – pour retrouver la vérité de ce que je suis. Laissons-nous entraîner par Lui pour combattre les contradictions qui s'agitent en nous ; et laissons-nous régénérer par Lui dans l'adoration, car lorsque nous adorons le Seigneur, Il déverse son Esprit dans nos cœurs.

L'esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ; il m'a envoyé - poursuit la prophétie – et m'a envoyé pour apporter la bonne nouvelle, la délivrance, la guérison et la grâce (cf. Is 61,1-2 ; Lc 4,18-19) : en un mot, pour apporter l'*harmonie* là où il n'y en a pas. Car comme le dit saint Basile : « *L'Esprit est l'harmonie* » c'est Lui qui fait l'harmonie. Après vous avoir parlé de l'onction, je voudrais vous dire quelque chose de cette harmonie qui en est la conséquence. L'Esprit Saint, en effet, est harmonie. D'abord au ciel : saint Basile explique que « *cette supra-céleste et indicible harmonie dans service de Dieu et dans la symphonie réciproque des puissances supra-cosmiques, il est impossible qu'elle soit conservée sinon par l'autorité de l'Esprit* »⁹. Et aussi sur la terre : dans l'Église, c'est bien Lui cette « *Harmonie divine et musicale* »¹⁰ qui relie tout. Mais pensez à un presbyterium sans harmonie, sans l'Esprit : cela ne fonctionne pas. Il suscite la diversité des charismes et la refonde en unité, il crée une concorde qui n'est pas fondée sur l'homologation, mais sur la créativité de la charité. Il en va de même pour l'harmonie entre les uns et les autres. Il en va de même pour l'harmonie dans un presbytère. Pendant les années du Concile Vatican II, qui a été un don de l'Esprit, un théologien a publié une étude dans laquelle il parlait de l'Esprit non pas dans son individualité, mais dans son pluralisme. Il nous invitait à le considérer comme une Personne divine non pas tant singulière que « *plurielle* », comme le « *nous de Dieu* », le « *nous* » du Père et du Fils, parce qu'il est leur lien, il est *en lui-même* concorde, communion, harmonie¹¹. Je me souviens que quand j'ai lu ce traité théologique – c'était en théologie, en étudiant – je me suis scandalisé : il semblait une hérésie, parce que dans

notre formation on ne comprenait pas bien comment était l'Esprit Saint.

Créer l'harmonie, c'est ce qu'il désire, surtout parmi ceux sur qui Il a répandu son onction. Frères, construire l'harmonie entre nous n'est donc pas une bonne méthode pour que la structure ecclésiale puisse mieux fonctionner, ce n'est pas danser le *Minuet*, ce n'est pas une question de stratégie ou de courtoisie, mais une exigence interne de la vie de l'Esprit. On pêche contre l'Esprit, qui est communion, quand on devient, même par légèreté, un instrument de division, par exemple – et revenons sur le même thème – avec le bavardage. Quand nous devenons des instruments de division, nous péchons contre l'Esprit. Et on fait le jeu de l'ennemi qui ne se montre pas au grand jour et qui aime les rumeurs et les insinuations, qui foment des partis et des groupes de pressions, nourrit la nostalgie du passé, la méfiance, le pessimisme, la peur. Veillons, s'il vous plaît, à ne pas souiller l'onction de l'Esprit et la tunique de la Sainte Mère l'Église par la désunion, les polarisations, par tout manque de charité et de communion. Rappelons-nous que l'Esprit, « *le nous de Dieu* », préfère la forme communautaire : c'est-à-dire la disponibilité par rapport à ses propres exigences, l'obéissance par rapport à ses propres goûts, l'humilité par rapport à ses propres attentes. L'harmonie n'est pas une vertu parmi d'autres, elle est davantage. Saint Grégoire le Grand écrit : « *La valeur de la vertu d'harmonie est démontrée par le fait que, sans elle, toutes les autres vertus ne valent absolument rien* »¹². Aidons-nous les uns les autres, mes frères, à préserver l'harmonie, - préserver l'harmonie – ce serait le devoir – en commençant non pas par les autres, mais chacun par soi-même ; en nous demandant : dans mes paroles, dans mes commentaires, dans ce que je dis et écris, y a-t-il l'empreinte de l'Esprit ou celle du monde ? Je pense aussi à la *gentillesse du prêtre* - mais si souvent les prêtres, nous... sommes impolis - : pensons à la gentillesse du prêtre, si les gens trouvent, même chez nous, des personnes insatisfaites, vieux garçons, des personnes mécontentes qui critiquent et pointent du doigt, où verront-ils l'harmonie ? Combien ne s'approchent pas, ou bien s'éloignent, parce qu'ils ne se sentent ni accueillis ni aimés dans l'Église, mais regardés avec suspicion et jugés ! Au nom de Dieu, accueillons et pardonnons, toujours ! Et rappelons-nous que le fait d'être crispés et de se plaindre, outre que cela ne produit rien de bon, compromet l'annonce, parce que cela est un contre-témoignage de Dieu qui est communion et harmonie. Et cela déplaît beaucoup et surtout à l'Esprit Saint que l'apôtre Paul nous exhorte à ne pas contrister (cf. Ep 4,30).

Frères, je vous laisse avec ces pensées qui sont sorties du cœur et je termine en vous adressant une parole simple et importante : merci. Merci pour votre témoignage, merci pour votre service ; merci pour tout le bien caché que vous faites, merci pour le pardon et la consolation que vous offrez au nom de Dieu : toujours pardonner, s'il vous plaît, ne jamais refuser le pardon ; merci pour votre ministère qui s'exerce souvent au prix de beaucoup de fatigues,

⁸ Homélie sur Ezéchiel, I, X, 13-14.

⁹ Spir. XVI, 38. Basile de Césarée, *De Spiritu sancto*, Sources Chrétiennes 17, [SPIR.S] 16, 38 (p.382).

¹⁰ In Ps. 29,1.

¹¹ Cf. H. Mühlen, *Der Heilige Geist als Person. Ich – Du – Wir*, Münster in W., 1963.

¹² Homélie sur Ezéchiel, I, VIII, 8.

d'incompréhensions et de peu de reconnaissance. Frères, que l'Esprit de Dieu, qui ne déçoit pas ceux qui se confient en Lui, vous comble de paix et achève en vous ce qu'il a

commencé, afin que vous soyez prophètes de son onction et apôtres d'harmonie.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 14 MARS 2024 – MESSE CHRISMALE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 61, 1-3a.6a.8b-9)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Vous serez appelés « Prêtres du Seigneur » ; on vous dira « Servants de notre Dieu ». Loyalement, je vous donnerai la récompense, je conclurai avec vous une alliance éternelle. Vos descendants seront connus parmi les nations, et votre postérité, au milieu des peuples. Qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Ps 88 (89), 20ab.21, 22.25, 27.29

Autrefois, tu as parlé à tes amis,
dans une vision tu leur as dit :
« J'ai trouvé David, mon serviteur,
je l'ai sacré avec mon huile sainte.

« Ma main sera pour toujours avec lui,
mon bras fortifiera son courage.
Mon amour et ma fidélité sont avec lui,
mon nom accroît sa vigueur.

« Il me dira : "Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !"
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle. »

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 1, 5-8)

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers. – Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Is 61, 1)

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 16-21)

En ce temps-là, Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

CARÊME 2024

**“Tu aimeras ton prochain
comme toi-même”** (Lc 10,27)

Qui est mon prochain ?

**“E here atu oe i to taata tupu,
mai ia oe iho na”**

O vai i to taata tupu?

Projets soutenus:

1. Aide au centre TE VAI ETE
2. Aide aux étudiants irakiens

RENOVATION DES PROMESSES SACERDOTALES

M^{br} : Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à ses Apôtres et à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

M^{br} : Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue, par amour du Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

M^{br} : Voulez-vous être les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et annoncer fidèlement la Parole de Dieu, à la suite du Christ, notre chef et notre pasteur, avec désintéressement et charité ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

Ensuite, tourné vers le peuple, l'Archevêque poursuit :

M^{br} : Et vous, mes frères et sœurs, priez pour vos prêtres : que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ souverain Prêtre et vous conduisent à lui, l'unique source du salut.

Peuple : *Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

M^{br} : Priez aussi pour votre évêque : que je sois moi-même fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée ; que je sache mieux tenir au milieu de vous la place du Christ qui est Prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous.

Peuple : *Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

M^{br} : Que le Seigneur nous garde les uns et les autres dans son amour ; qu'il conduise lui-même les pasteurs et leur peuple jusqu'à la vie éternelle.

Tous : *Amen*

CHANTS

JEUDI 14 MARS 2024 – MESSE CHRISMALE – ANNEE B

ACCUEIL DE L'ARCHEVÊQUE :

1- la haamaita'i hia tura o te hare mai nei,
i to lesu ra i'oa e here e haamaita'i mai.

R- O oe te Epikopo e, o to matou Varua,
te tia'i te tia'au here te tamahanahana ra.

2- E tavana Arii oe, e tia'i fenua
i raro i te tia hoe, o te Etaretia.

ENTRÉE :

R- L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie.

1- L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

2- L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour consoler les cœurs accablés de souffrances.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

3- de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur

KYRIE : R. MAI - tahitien

GLORIA : Petiot III

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : psalmodié

Ton Amour Seigneur sans fin je le chante.

ACCLAMATION : Médéric BERNARDINO

I vai na te parau i te matamua i te Atua ra ho'i te parau,
e o te Atua ho'i te parau, ua riro mai te parau ei ta'ata
e ua puhapa mai io tatou nei.

RÉNOVATION DES PROMESSES SACERDOTALES :

Seigneur écoutes-nous, Seigneur exauce-nous.

BÉNÉDICTION DES HUILES :

R- Misericordes sicut pater (4 fois)

- 1- Rendons grâce au père car il est bon,
in aeternum misericordia eius,
il créa le monde avec sagesse,
in aeternum misericordia eius,
il conduit son peuple à travers l'histoire,
in aeternum misericordia eius,
il pardonne et accueille ses enfants,
in aeternum misericordia eius.

OFFERTOIRE :

R- Le Seigneur a posé sur toi sa main,
il t'a donné l'Esprit-Saint,
pour que tu deviennes son serviteur,
toute la vie, servir le Seigneur

1- A la table de la Parole de Dieu,
nourris-toi, nourris tes frères,
que cette Parole soit pour lumière,
qu'elle te guide sur la terre des hommes

2- A la table de l'Eucharistie,
nourris toi nourris tes frères,
que ce pain soit pour toi source de vie,
qu'il soit ta force ton soutien sur la terre.

3- A la table de la charité,
nourris-toi nourris tes frères
que cet Amour garde ton cœur dans la paix,
qu'il t'aide à mieux soulager la misère

SANCTUS : Dédé III - tahitien

ANAMNESE : Stéphane MERCIER

Nous annonçons ta mort,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire, la gloire, la gloire..

NOTRE PÈRE : R. DAUPHIN - tahitien

AGNUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien

COMMUNION : Stéphane MERCIER

R- Rapi e tuhuna e, ihea to'oe noho.
A pepe'u mai'oe, to'u houpo, e letu a taha mai.

- 1- Ua umihi au ia'oe, e letu, a'oe i ko'ana,
ua pepe'u mai'oe : a mai, a ti'ohi.

2- O au tenei e letu, o te Tama veve,
u veva'o oe ia'u, eia au nei.

3- E taha nei au io'oe, io'oe tu'u Hatu,
ua to'o to tino, oe tu'u pouh'e.

4- E taha nei au io'oe, io'oe tu'u Hatu,
ua inu to toto, 'oe tu'u pouh'e

ENVOI :

R- Vivre comme le Christ, toujours livré à l'Amour,
pour aller son chemin de vie,
dans la confiance la force et la louange. (bis)

1- Ne soyez pas ces ombres d'hommes
qui vont devant eux au hasard,
mais faites fructifier en vous,
les dons que Dieu vous a donnés pour vivre

2- Pour préparer votre avenir,
demandez simplement à Dieu,
la force de bien accomplir
ce qu'il attendra de nous pour vivre

3- Tant que le souffle nous tient vie,
il nous faut bénir notre Dieu,
nous chanterons sans nous lasser
son infinie miséricorde, pour vivre

4- Soyez compatissants et bons
pour tous ceux qui souffrent et qui pleurent,
vous savez que votre bonheur
est de semer la joie de Dieu pour vivre.

SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi 28, Vendredi 29 et Samedi 30 mars
de 14h à 16h au presbytère de la Cathédrale ;

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi 14 mars à 18h00 : Messe chrismale

Jeudi 28 mars à 18h00 : Sainte Cène ;

Vendredi 29 mars à 18h00 : Office de la Passion ;

Samedi 30 mars à 18h00 : Veillée pascale ;

Dimanche 31 mars à 5h50, 8h et 18h : Messe de Pâques.

